

AJACCIO, golfe de l'île de Corse; on trouve sur ses parages la coralline rouge.

AJACCIO, v. et port de mer de France, chef-lieu du dép. de la Corse, au nord du golfe d'Ajaccio, à 60 l. S.-S.-E. de Toulon; cette v., siège de préfecture et d'un évêché fondé au 6^e siècle, a plusieurs établissements d'instruction; sa cathédrale est un beau monument, sa bibliothèque a 13,000 vol.; ses rues sont droites et régulières, et ses maisons bien bâties. Cet arr. est divisé en 12 cant. et 73 communes. Parmi les établissements les plus utiles d'Ajaccio, il faut distinguer un vaste et bel hospice civil, un autre pour les enfans trouvés; son commerce consiste en huile, en vins du territoire, et en corail que l'on pêche sur les côtes méridionales de l'île; le port, sûr et spacieux, peut recevoir des bâtimens de tous genres. C'est là qu'en 1769 est né un homme éternellement célèbre: Napoléon Bonaparte! Non loin d'Ajaccio, vers le nord, est l'emplacement d'une v. romaine connue sous le nom d'Urcinium. Les terres sont fertiles, mais l'agriculture n'y est point assez encouragée, et il s'en faut beaucoup que ce pays ait, sous le rapport de l'industrie et du commerce, l'importance qu'il pourrait avoir. Pop. 7,400 hab.

AJAIN, vg. de France, dép. de la Creuse, arr., cant., à 3 l. E. et poste de Gueret. Pop. 1,000 hab.

AJALVIR, bourg d'Espagne, à 4 l. N.-E. de Madrid.

AJAN ou **ACHAM**, région d'Afrique presque inconnue; les habitans de l'intérieur de ce pays sablonneux et aride sont des nègres, qui ne s'occupent que de chasser et d'élever des troupeaux; ceux de la côte sont des Arabes qui font le commerce de l'or, de l'ambre gris, et de l'ivoire.

AJASSO, vg. et port de la Turquie d'Europe; dans l'île de Mytilini où abondent les oliviers.

AJELLO, vg. de l'Illyrie dans le gouv. de Trieste, à 5 l. S.-O. de Gortz. Pop. 1,100 hab.

AJELLO, bourg de la prov. de l'Abruzze ultérieure dans le roy. de Naples, à 8 l. S. d'Aquila.

AJELLO, bourg de la Calabre citérieure dans le roy. de Naples, à 5 l. S. de Cosenza. Pop. 2,600 hab.

AJELLO, bourg de la principauté citérieure dans le roy. de Naples, à 1 l. 1/2 N. de Salerne.

AJETA, bourg de la Calabre citérieure dans le roy. de Naples, à 3 l. N. de Scalea. Pop. 1,300 hab.

AJOFRIN, v. de la prov. de Tolède en Espagne, à 3 l. S.-S.-E. de Tolède. Pop. 3,350 hab.

AJONCOURT, vg. de France, dép. de la Meurthe, arr., à 4 l. 1/2 O. et poste de Château-Salins, cant. de Delme. Pop. 2,300 hab.

AJOU, vg. de France, dép. de l'Eure, arr., à 5 l. S.-E. de Bernay, cant. de Beaumont, poste de Conches. Pop. 150 h.

AJOUX, vg. de France, dép. de l'Ardèche, arr., cant., à 2 l. N.-O. et poste de Privas. Pop. 500 hab.

AKABA ou **CALAAT-EL-ACABAH**, v. d'Arabie dans le Hedjaz; elle est assez commerçante.

AKASI ou **AKAS**, v. maritime du Japon dans l'île de Nippon, à 21 l. O.-S.-O. de Miako.

AKATO, v. du Japon dans l'île de Nippon, 24 l. O. de Miako.

AKBACH ou **ACBACH**, vg. de la prov. d'Eryvan, en Perse, à 4 l. S. d'Eryvan.

AK-BACHI-LIMAN, l'ancienne Sestos, port situé sur le détroit des Dardanelles, célèbre par les amours d'Héro et de Léandre.

AKBER-ABAD, petite v. de l'Hindoustan, présidence du Bengale, à 37 l. S. de Dehly, possession anglaise.

AKBER-ABAD, petite v. de la présidence du Bengale, appartenant aux Anglais, à 6 l. de Rampour.

AKBER-POUR, v. de l'Hindoustan, à 13 l. S.-E. de Feyrabad.

AK-CHEHER, v. de la Caramanie dans la Turquie d'Asie; sa mosquée est d'une beauté remarquable, et son collège

est dédié à la mémoire de Bajazet qui, selon les historiens, mourut dans cette ville. Son commerce est d'une grande activité et ses manufactures de tapis sont renommées. Ce séjour est enchanteur par sa position et ses beaux jardins.

AKELKOTTA, v. de l'Hindoustan dans la présidence de Bombay, à 2 l. 1/2 N. de Beydjapour.

AKERMANE ou **AG-KERMAN**, v. du gouv. de Besarabie, Russie d'Europe, à 11 l. S.-O. d'Odessa; cette v. toute commerciale est peuplée de Grecs, d'Arméniens et de Juifs; elle possède plusieurs mosquées, une église grecque, une église arménienne, et un grand nombre de boutiques et de cafés. Le golfe du Dniestz, sur lequel elle est située, abonde en poisson. Pop. 15,000 hab.

AKHALGORI, v. du gouvernement de Géorgie, Russie d'Asie, à 34 l. O. de Tiflis; plusieurs fabriques de tissus de chanvre et de coton, de mouchoirs, etc. 1,200 h.

AKHALKALAKI, v. du pachalic d'Akhatzikh, Turquie d'Asie; elle fut jadis une des plus vastes et des plus belles villes de l'Arménie, et elle était encore dans toute sa prospérité, lorsqu'en 1064 elle fut conquise par les Turcs. Ses environs sont montagneux, dépourvus de végétation et couverts de forêts; les chaleurs ardentes et les froids extrêmes de cette contrée nuisent également à la culture; le blé, le maïs, l'orge, le lin, le coton et le tabac, sont les productions de ce sol, ainsi que les fruits, et surtout le raisin qui est d'une beauté remarquable; les bestiaux s'y élèvent avec succès. Outre le commerce, qui consiste en étoffes de soie, en tapis, en étoffes de coton, en mouchoirs, en peaux, en bestiaux, en miel, en suif, on y fait celui des esclaves.

AKHALZIKH, chef-lieu du pachalic de ce nom, à 47 l. N.-E. d'Erzeroum; cette v., bien défendue par une citadelle, a résisté jusqu'à présent aux attaques répétées des Russes; son commerce avec les ports de la mer Noire est considérable. 15,000 hab. tant Géorgiens que Turcs, Arméniens et Juifs.

AKHISSAR, v. de l'Anatolie (Turquie d'Asie), à 23 l. N.-E. de Smyrne; de chétives habitations en terre ont remplacé les vastes et belles maisons qui faisaient autrefois de cette ville une des plus splendides de cette contrée; ce territoire riche en vignobles produit aussi une abondante quantité de coton dont on fabrique des étoffes. Pop. 6 à 7,000 hab.

AKHLAT, v. du pachalic de Van, Turquie d'Asie, à 23 l. N.-E. de Smyrne. Beaucoup plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui, elle fut long-temps pour les Grecs, les Persans et les Arméniens, un objet de discordes et de prétentions. En 1228, elle fut la conquête de Djelal-Eddin qui la saccagea et la détruisit en grande partie; quelques restes de sa splendeur passée subsistaient encore, et en les voyant, on pouvait se rappeler la cité habitée de préférence par les rois d'Arménie; mais un tremblement de terre vint en 1246 renverser et disperser ces derniers restes d'une grandeur déchue, et en 1548 le sultan Ala-ed-Din la conquit, et elle resta entre les mains de ses successeurs jusqu'au moment où la puissance des Turcs vint envahir tous ces pays. Malgré la rigueur de ce climat qui est froid, les jardins, les vignes et les pommiers y prospèrent.

AKHOUNOVA, bourg de la Russie d'Europe, gouv. d'Orenbourg, à 11 l. N.-E. de Verkho-Ouralsk.

AKHTAMAR, île du pach. de Van, Turquie d'Asie; il y a un fort qui remonte à une époque très-reculée, et un antique monastère fondé vers le septième siècle, par Théodore, prince d'Arménie.

AKHTI, v. de la Géorgie, dans la Russie asiatique, à 26 l. E. de Têlaf.

AKHTIRKA, v. de la Russie d'Europe, gouv. de Kharkof, bâti par les Polonais en 1641; territoire renommé par sa fertilité, ses beaux vergers, ses cerises et ses prunes exquis; fabriques de diverses étoffes de laine. Pop. 13,500 hab.

AKHTOUBA, riv. de la Russie d'Europe, qui se jette dans la mer Caspienne; les terres arrosées par cette riv., qui est un des bras du Volga, sont propres à la culture des mûriers, particulièrement le steppe compris entre ce bras et le Volga.